

JOURNÉE MONDIALE DES RÉFUGIÉS

40.3 millions de déplacés dans le monde Déplacés avant d'être réfugiés.

Paris, le 20 juin 2017. A l'occasion de la journée mondiale des réfugiés, Handicap International s'alarme de la situation des populations déplacées, prises au piège de la violence armée. A travers le monde, 40,3 millions de personnes sont aujourd'hui déplacées à l'intérieur de leur propre pays, quand 16 millions sont réfugiées dans un pays extérieur. Déplacées hors de leur quartier, de leur ville, ou de leur région, avec un accès limité à l'aide et sous le feu des combats. En Syrie, sous les bombes, 6 millions de personnes ont été forcées à se déplacer. Handicap International estime qu'en moyenne, les Syriens se déplacent jusqu'à 25 fois pour fuir les bombardements successifs. En Irak, où près d'une personne sur 10 a été déplacée au sein du pays, 11 millions de personnes ont besoin d'une assistance humanitaire.

Mossoul : fuir ou subir ?



C'est une scène ordinaire... dans le camp de déplacés de Khazer situé à 50 km de Mossoul. Deux fois par semaine, des « déplacés de Mossoul » prennent place à bord des bus qui les ramèneront chez eux. Un chez « soi » abandonné à la hâte, sous le feu des combats. Un chez « soi » désormais hypothétique suite aux bombardements et à la violence qui ont ravagé la ville. Chaque semaine, les équipes de Handicap International accompagnent les déplacés dans les bus, pour les sensibiliser aux dangers des restes explosifs de guerre. Mossoul est aujourd'hui probablement l'une des villes les plus minées au monde. L'urgence est de transmettre les bons réflexes pour reconnaître les restes explosifs, les signaler et éviter les accidents. Depuis le début de l'offensive, l'association a déjà sensibilisé 25 000 déplacés.

Contact presse**> Nathalie Blin**

T. + 33 (0) 6 98 65 63 94

M. nblin@handicap-international.fr

> Corentin Hurte

T. + 33 (0) 4 72 76 56 51

M. churte@handicap-international.fr

« Tout ce que je souhaite c'est quitter ce pays »

« Notre vie est un film dramatique » raconte Firas, aujourd'hui déplacé avec sa famille et sa fille Shahed dans le camp de Khazer. « C'était le 9 mars. Tôt le matin, l'armée est entrée dans notre quartier. Les bombardements étaient si intenses que nous avons décidé de fuir. Nous avons d'abord tenté de passer de maison en maison, pour éviter les combats qui avaient lieu dans la rue. Mais nous sommes arrivés dans une maison remplie de bombes artisanales. Le seul moyen de fuir était de passer par l'extérieur. Les femmes et les enfants ont commencé à se cacher derrière les voitures.

Comme Firas, **depuis le début de l'offensive, plus de 850 000 personnes ont fui la ville et 14 000 personnes ont dû être soignées en urgence dans les hôpitaux de la région.** Tous aspirent à une vie en sécurité dans un pays qui, marqué par une succession de conflits, a déjà contraint 3 millions d'Irakiens à se déplacer.

Rentrer malgré les dangers

D'autres au contraire font le choix de retourner à Mossoul malgré les dangers. Depuis le début de l'offensive, **plus de 175 000 personnes sont retournées à Mossoul au péril de leurs vies dont 42 000 dans la partie ouest** encore marquée par les combats. Dans une ville considérée comme l'une des plus minées au monde, les dangers sont partout. La prévention est le seul moyen d'éviter les accidents, particulièrement chez les enfants, victimes de leur curiosité. « Les personnes qui rentrent chez elles n'ont en général aucune information sur les dangers qui pourraient exister dans leurs quartiers. Beaucoup de déplacés sont très attentifs aux conseils que l'on peut leur donner lors des sessions », explique Salar, agent de prévention pour Handicap International.

Contact presse

> **Nathalie Blin**

T. + 33 (0) 6 98 65 63 94

M. nblin@handicap-international.fr

> **Corentin Hurte**

T. + 33 (0) 4 72 76 56 51

M. churte@handicap-international.fr

Handicap International en Irak

Plus de 200 000 personnes ont bénéficié des activités de Handicap International depuis le lancement de ses opérations d'urgence en Irak, en 2014. Les actions de l'association sont réévaluées régulièrement, pour tenir compte d'une situation très volatile sur l'ensemble du territoire irakien. Handicap International mène actuellement des activités de protection des populations, prévention aux dangers des mines et armes conventionnelles, déminage de zones potentiellement dangereuses, rééducation physique et fonctionnelle, soutien psychosocial, soutien à des centres de santé, formation, plaidoyer et support technique à des partenaires pour renforcer l'intégration des personnes vulnérables (handicapées, blessées, âgées, etc.) au sein de leurs services.

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis 30 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, Etats-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.